

ALS OB...

d'après une nouvelle de Charles Lewinsky
Musique et chants dans le Ghetto de Theresienstadt

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE STEPHAN GRÖGLER

avec Gaëlle Mechaly soprano
& I SOLISTI ensemble

Joué sur
« Les Violins de l'Espoir »
Amnon Weinstein



« Ils ne vivaient que pour la musique, c'était leur nourriture ! S'ils n'étaient pas venus nous écouter, ils seraient morts depuis bien longtemps »

Alice Sommer-Herz, survivante du camp de Terezin



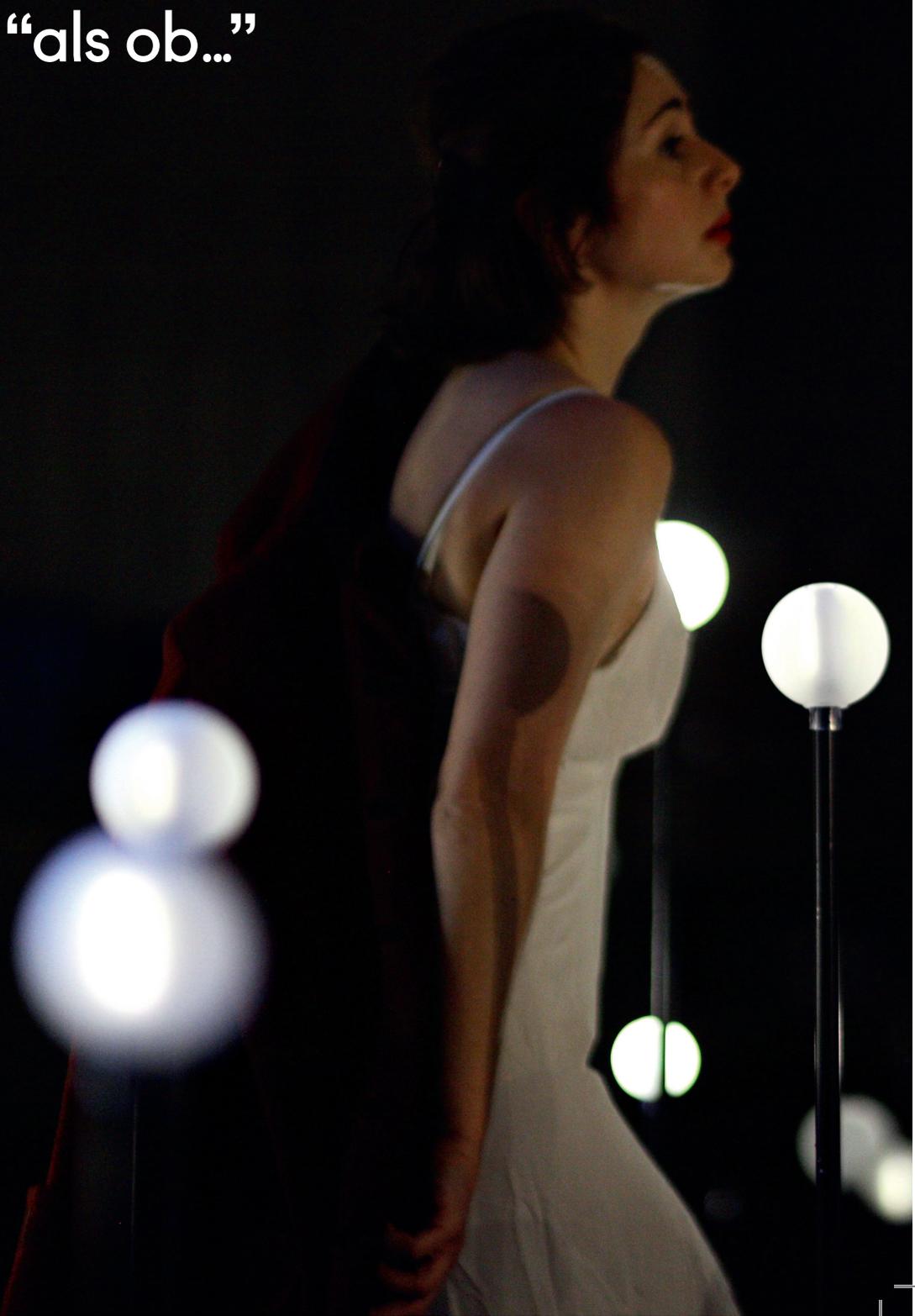
Production I SALONISTI & OPERACT

Constitué à partir de 1941 en "ghetto modèle" par les nazis, Terezin fut le lieu de détention de nombreuses figures de la vie culturelle européenne. En dépit des conditions de vie effroyables, une activité musicale de grande qualité s'y organisa. À l'image des artistes détenus à Terezin, les six personnages du spectacle sont compositeur, musicien, chanteur. L'histoire montre leur rencontre, leur amitié, le réconfort qu'ils cherchent dans la musique et le partage de ces instants volés avec les codétenus du camp.

Le répertoire qui va du classique au jazz, de la musique instrumentale à la chanson de cabaret, rend compte des méandres émotionnels des détenus qui oscillent entre espoir et renoncement, audace et humour noir, comme dans la chanson "als ob" (comme si c'était) qui donne son titre à cette production. Délimitée par des centaines de tiges métalliques qui s'éclairent de petites lumières LED la scénographie de Stephan Grögler place le public au centre du dispositif théâtral.

operact

“als ob...”



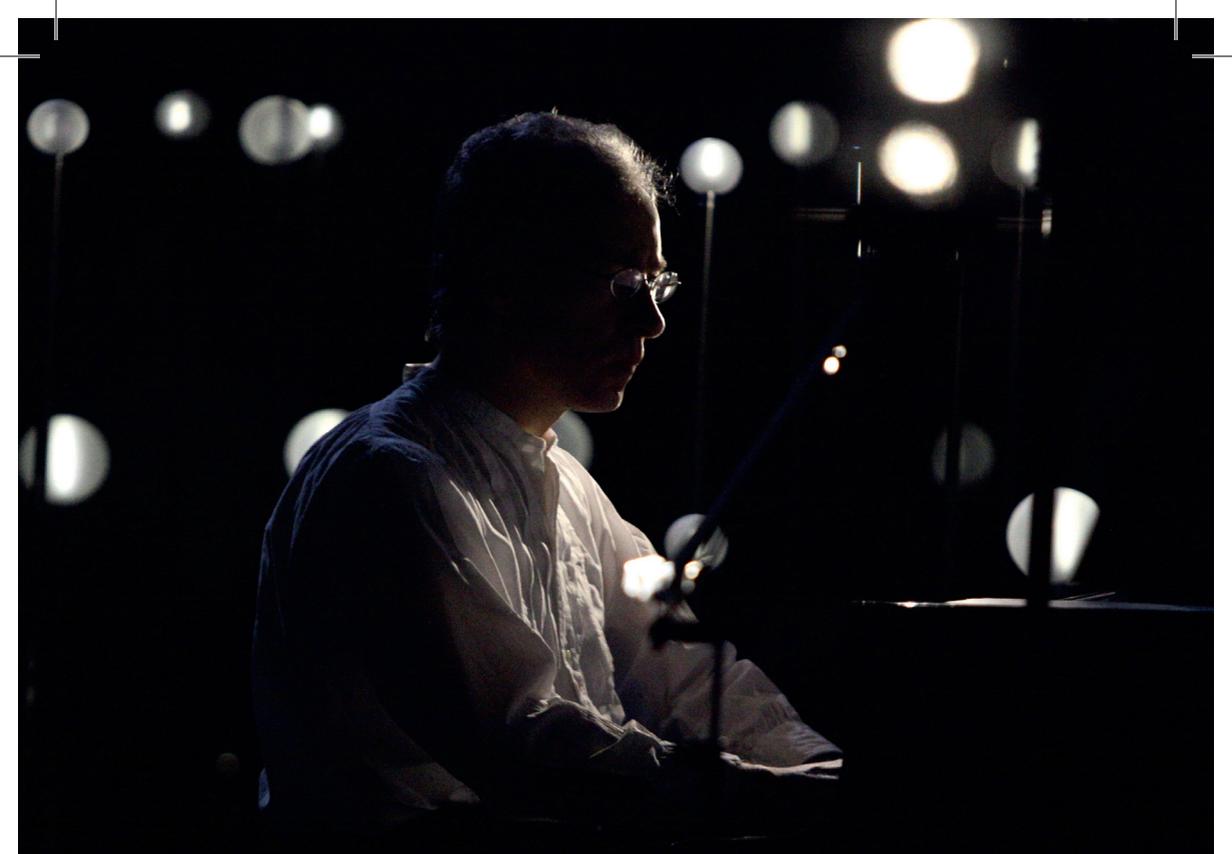
Constitué à partir de novembre 1941 en «ghetto modèle» par les nazis, Theresienstadt fut le lieu de détention de nombreuses figures de la vie culturelle européenne. En dépit des conditions de vie effroyables, de la menace constante de la déportation, une activité musicale de grande qualité s'y organisa, redonnant un peu d'espoir aux prisonniers. Des œuvres originales sont nées dans ce contexte, très vite récupérées cependant par la logique criminelle de la propagande nazie. Cette ambivalence de l'art est au cœur du roman «Gerron» de Charles Lewinsky dont s'inspire le spectacle.

À l'image des artistes détenus à Terezin, les 6 personnages de ce spectacle sont compositeurs, interprètes, musiciens et chanteurs. L'histoire montre leur rencontre dans le camp, leur amitié et le réconfort qu'ils cherchent dans la musique.

Très varié, le répertoire, du classique au Jazz, de l'ensemble instrumentale à la chanson de cabaret, rend compte des méandres émotionnels des détenus qui oscillent entre espoir et renoncement, audace et humour noir, comme dans la chanson «als ob...» (comme si c'était) qui donne son titre à cette production.

Placé au centre d'un dispositif théâtral délimité par des centaines de tiges métalliques qui s'éclairent de petites lumières LED, le public vit le spectacle de l'intérieur. À travers la musique, il partage la formidable envie de vivre des artistes, comme s'il se trouvait à leurs côtés dans le ghetto ; leurs œuvres, chargées d'humanité, nous invitant à ne pas oublier.

« als ob... » est né de la volonté conjugée de Stephan Grögler (operAct) rejoint sur ce projet par Lorenz Hasler, le directeur artistique de I SALONISTI, qui a œuvré pour sa réalisation. Stephan Grögler, metteur en scène et scénographe est aussi à l'aise avec les codes de l'opéra traditionnel qu'avec le repertoire contemporain (Dusapin, Pécou, Zimmermann, ...). Curieux d'expériences et de formes nouvelles, il a fait appel pour cette création à Severine Pinkasfeld, réalisatrice, productrice de radio et de cinéma (Naïa Productions). « als ob... » est interprété par le quintette I SALONISTI : la qualité musicale et la richesse de répertoire de cet ensemble mondialement reconnu font ici merveille. Au chant, la soprano Gaëlle Méchal. Des grands rôles classiques qu'elle interprète sur la scène des opéras de Venise, Paris ou Sidney... à ses collaborations avec les Arts Florissants de William Christie en passant par les musiques de films, on sait à quel point son registre lyrique est varié ; on en apprécie ici toutes les nuances autant que la force.



Distribution

« als ob... » chanté
en allemand, tchèque,
yiddish et français.
(sous-titrage possible)

Musique

Ilse Weber, Viktor Ullman,
Karel Svenk, Karel Berman,
Erwin Schulhoff, Hans Krása,
Robert Dauber, Leo Strauss

Arrangements

Jiří Ottokar Růžička,
John Glenesk Mortimer,
Baldizsár Csiky,
György Mondvay

Témoignages sonores

Alice Herz-Sommer,
Liselotte Guenzler,
Esther Bauer, Max
Manheimer, Erna de Vries.

Mise en scène, scénographie, lumières

Stephan Grögler.

Costumes

Véronique Seymat
Patricia Flaget

Bande Sonore

Séverine Pinkasfeld

Une femme

Gaëlle Méchay

Un violoniste

Piotr Plawner

Un pianiste

Gerardo Vila

Un altiste

Lorenz Hasler

Un Violoncelliste

Orlando Theuler

Un contrebassiste

Béla Szedlák

Extr. du discours de P. Epstein

Uwe Shoenbeck

Production

operAct / I SALONISTI
(Sabine + Lorenz Hasler)

Technique /

Réalisation du décor

Lukas Hasler

CRÉATION

Berne (CH) AULA-PROGR,
12. 03.2015
(6 représentations)

1^{ère} reprise

Thun Schlossfestspiele (CH)
21. 06.2015
(2 représentations)

Prochaines représentations

Berne (CH) Reithalle
du 13 au 19 juin 2016
(4 représentations)

Bâle (CH) octobre 2016
Théâtre Gare du Nord
(6 représentations)

Pour en savoir plus infos extraits sur

www.operact.eu
www.salonisti.ch
www.gaelllemechaly.com
www.stephan-grogler.com
www.vimeo.com/127033465
[www.youtube.com/
watch?v=LUX4w0Yy_WA](http://www.youtube.com/watch?v=LUX4w0Yy_WA)



“als ob...”, une histoire vraie

Reconvertie à partir de novembre 1941 en «ghetto modèle» par les nazis, Theresienstadt (Terezin en Tchèque) fut le lieu de détention de nombreuses figures de la vie culturelle européenne. En dépit des conditions de vie effroyables, de la menace constante de la déportation, une activité musicale de grande qualité s'y organisa, où tous les genres étaient représentés : du classique au Jazz, de la musique instrumentale à l'opéra sans oublier l'oratorio et le cabaret. Découvrant l'existence de ces concerts clandestins, les nazis choisirent de les tolérer. Des œuvres originales sont nées dans ce contexte, très vite récupérées cependant par la logique criminelle de la propagande nazie.

Dans un décor fabriqué de faux magasins, de cafés et de sourires forcés, la vie culturelle de Theresienstadt fut en effet mise en scène par le commandement du camp de SS (Stadtverschönerungsprogramm) afin que le camp apparaisse comme une ville juive modèle, à l'image des stations balnéaires de Karlsbad et Marienbad. Theresienstadt devint ainsi la vitrine destinée à prouver au monde que ses «résidents» s'y portaient bien : en juin 1944, les nazis allèrent jusqu'à y autoriser une visite des inspecteurs de la Croix-Rouge.

Un film de propagande fut même tourné sur place, sous la direction du réalisateur Kurt Gerron qui sera ensuite envoyé à Auschwitz. Les ruhs qu'on en a retrouvés témoignent de cette atroce comédie.

Dans le même temps, pourtant, la musique redonnait un peu d'espoir aux prisonniers. «La musique est magique. On jouait devant un public désespéré, malade et affamé. Ils vivaient pour la musique ; c'était comme de la nourriture. S'ils n'étaient pas venus nous écouter, ils auraient été, comme nous-mêmes, morts depuis bien longtemps» racontera la pianiste tchèque Alice Sommer-Herz, rescapée du camp de concentration.

Des 141 000 détenus de Theresienstadt, seuls 23 000 survécurent. Parmi les disparus, de nombreux compositeurs et musiciens réduits au silence, diminués par les privations, les tortures, pour finalement disparaître physiquement dans les chambres à gaz d'Auschwitz.

«als ob...» veut faire entendre la voix de ces artistes dont la formidable envie de vivre apporta un peu d'humanité dans le ghetto. À travers leurs œuvres, cette humanité parvient jusqu'à nous et nous invite aujourd'hui à ne pas oublier.

Interview de Stephan Grögler

METTEUR EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHE

Pourquoi avoir choisi de monter « als ob... » ?

Lorsque j'ai eu connaissance de cet épisode très sombre de l'histoire il m'a semblé que m'incombait la responsabilité de rendre la parole à ces musiciens. Ce legs qui arrive jusqu'à nous parle également de l'immense pouvoir de la musique. Pour moi, celle-ci ne peut se contenter d'être un produit culturel consommable ; c'est avant tout une source de vie et je crois à son pouvoir fédérateur.

Comment avez-vous abordé ce projet ?

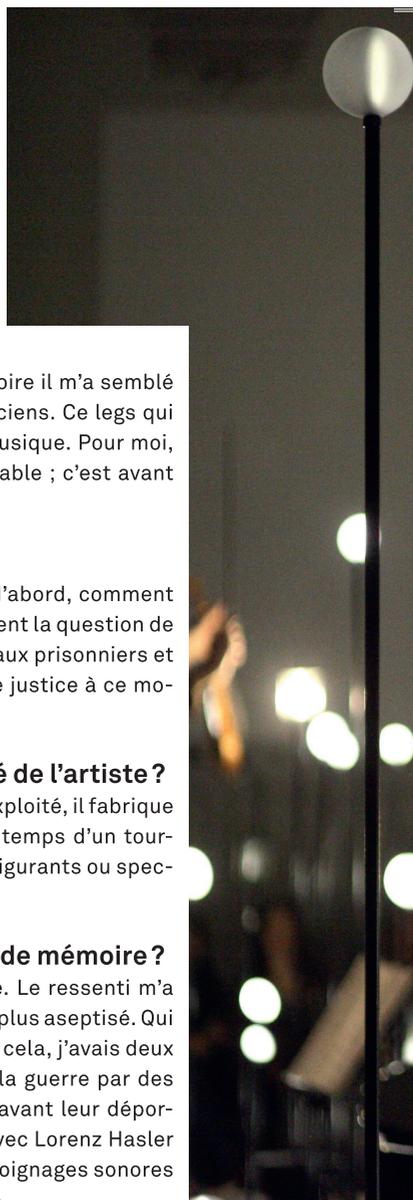
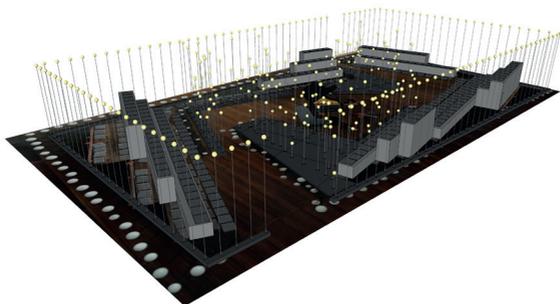
Avec la conscience des nombreuses difficultés qu'il soulève ; et d'abord, comment décrire ou parler de l'inimaginable ? C'est un sujet qui pose également la question de l'ambivalence de l'art, puisque cette musique était à la fois vitale aux prisonniers et utilisée par la propagande nazie. C'est un immense défi de rendre justice à ce moment de l'histoire et à ce répertoire musical singulier.

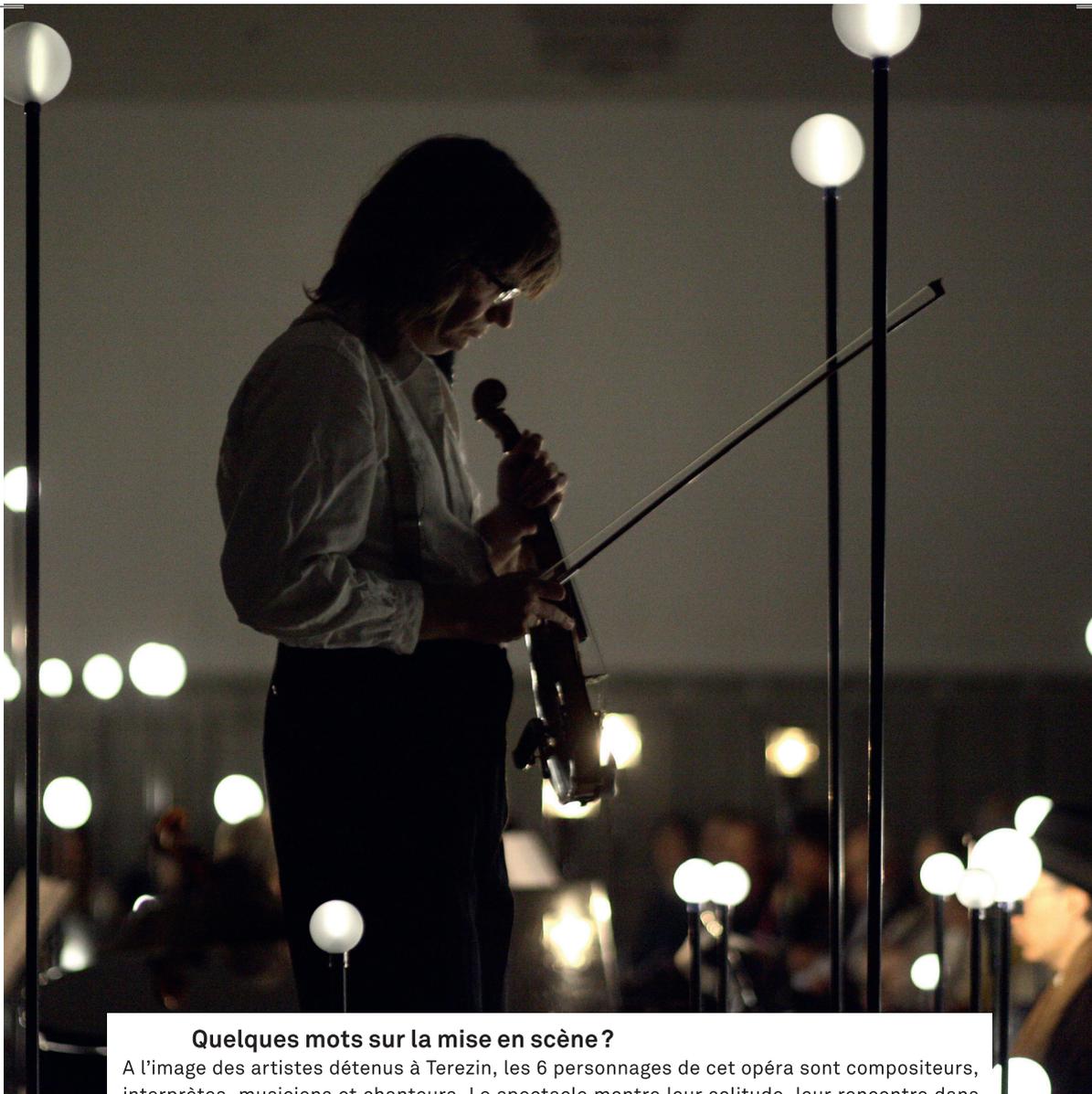
Un défi qui pose la question de la responsabilité de l'artiste ?

Bien sûr, à l'exemple du réalisateur Kurt Geron : conscient d'être exploité, il fabrique une illusion dont il finit presque par se convaincre lui-même. Le temps d'un tournage, il partage cette espérance chimérique avec ses codétenus, figurants ou spectateurs, mais, comme lui, tous condamnés à mourir.

« als ob... » est un spectacle qui parle du travail de mémoire ?

Oui, j'ai voulu rendre toute son actualité à cet épisode historique. Le ressenti m'a semblé essentiel pour approcher ce sujet, dans un monde toujours plus aseptisé. Qui pouvait mieux parler de Terezin que les détenus eux-mêmes ? Pour cela, j'avais deux matériaux à ma disposition : les interviews audio données après la guerre par des survivants et les partitions laissées par des musiciens du camp avant leur déportation et leur fin tragique dans les chambres à gaz d'Auschwitz. Avec Lorenz Hasler nous avons ainsi travaillé sur une trame musicale ponctuée de témoignages sonores des survivants qui ancrent le spectacle dans une réalité historique.

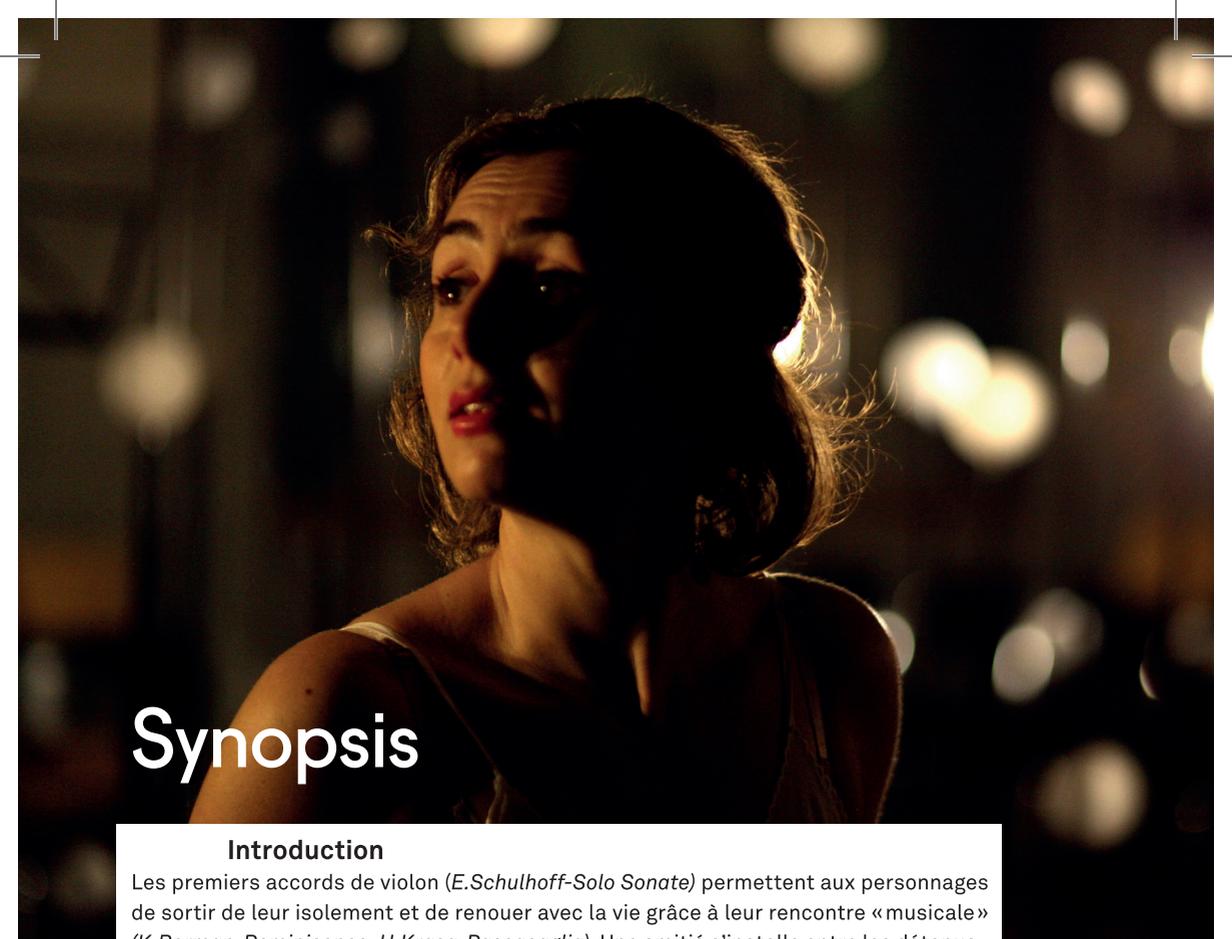




Quelques mots sur la mise en scène ?

A l'image des artistes détenus à Terezin, les 6 personnages de cet opéra sont compositeurs, interprètes, musiciens et chanteurs. Le spectacle montre leur solitude, leur rencontre dans le camp, leur amitié et le réconfort qu'ils cherchent dans la musique. Le répertoire musical, très varié, rend compte des méandres émotionnels qu'ils traversent, entre espoir et renoncement, audace et humour noir, comme dans la chanson « als ob... » qui donne son titre à cette production.

J'ai fait le choix de placer le public au centre du dispositif théâtral ; les spectateurs sont pleinement acteurs du spectacle dans le sens où ils sont incités à le vivre de l'intérieur et où ils font l'expérience d'un certain confinement . La scène prend en effet la forme d'une croix gammée brisée, délimitée par des centaines de tiges métalliques qui s'éclairent de petites lumières LED. Ces lumières sont comme des lucioles qui brillent dans la nuit, comme des âmes aussi, dont la lueur scintille avant de s'éteindre.



Synopsis

Introduction

Les premiers accords de violon (*E.Schulhoff-Solo Sonate*) permettent aux personnages de sortir de leur isolement et de renouer avec la vie grâce à leur rencontre « musicale » (*K.Berman-Reminiscence, H.Krasa-Passacaglia*). Une amitié s'installe entre les détenus.

Première partie

Pour échapper à une réalité abominable il rejouent « leurs concerts publics » : des mélodies folkloriques, innocentes et joyeuses qui offrent un regard nostalgique sur leur patrie perdue (*H.Krasa-Tanz, K.Svensk-Pasala Volky*).

Deuxième partie

C'est une sorte de fuite musicale en avant, une rêverie aux accents de musique de cabaret ou de celle de salon (*R.Dauber-Serenata, E.Schulhoff-Don Quichotte*), mais aussi de chansons à texte à l'ironie provocante (*K.Svenk-Karoussel, L.Straus-Als ob*). Les personnages, grisés, se laissent aller à la légèreté, ils dansent sur des airs modernes et entraînants (*E.Schulhoff-Suite dansante en Jazz*), se conformant ainsi malgré eux au programme imposé par les Nazis dans les soirées « d'amitié ».

Troisième partie

Le retour à la réalité est brutal. Les déportés vont être séparés des amis avec lesquels ils ont partagé leur espoir et leur destin. Les voici à nouveau isolés, confrontés à l'angoisse de la mort en marche (*V.Ullmann-Mejdel, I.Weber-Ich wandre durch Theresienstadt- Wiegela*). Dans un dernier cri de désespoir (*V.Ullmann-Je vis je meurs*) le groupe va se retrouver avant de se désunir. Un ultime son de violon se meurt.



Les interprètes et l'œuvre

Recherche, restauration et arrangements par Lorenz Hasler (directeur artistique de I SALONISTI)

I SALONISTI a entrepris des recherches approfondies sur le répertoire. Grâce à la coopération de la Fondation Paul Sacher, du musée tchèque de Prague, et du Concentus Moraviae, des photocopies de ces compositions originales ont été mises à notre disposition et une sélection de compositions a été établie. À Terezin tous les genres musicaux étaient représentés. Il était important de faire apparaître cette diversité tout en respectant les critères spécifiques à l'ensemble I SALONISTI. Le programme « als ob... » est une création originale : la majeure partie des oeuvres telles qu'elles sont représentées n'ont jamais encore été jouées sous cette forme. Des manuscrits rescapés qui nous sont parvenus ne restait parfois qu'une section de l'œuvre que nous avons reconstituée grâce à nos arrangeurs et compositeurs ; Jiří Ottokar Růžička, John Glenesk Mortimer, Boldizsár Csíky, György Mondvay : depuis des années nos collaborateurs. Les autres oeuvres éditées sont jouées dans leur forme originale pour violon solo, piano solo, trio à cordes, soprano-violon-piano.

Gaëlle Méchal, soprano : « la musique c'est la vie »

« *La musique, la musique c'était la vie* » fait dire Hans Krasa à l'un des personnages de son opéra composé à Terezin « Brundibar ». Le chant a occupé une place très importante dans la création artistique à Theresienstadt. Chanter c'était résister, donner du courage, de l'espoir à ses compagnons prisonniers « *ne vous lamentez pas, tenons-nous la main ; un jour ensemble nous marcherons sur les ruines du ghetto* » affirme la mélodie composée à Terezin par Karel Svenk, devenue l'hymne du camp. Chanter c'était oublier pour un instant l'enfermement, l'humiliation, la terreur ; mais c'est également témoigner de l'horreur pour mieux la dénoncer comme dans mélodie poignante d'Ilse Weber « *Ich wandre durch Theresienstadt* ». Chanter ce répertoire aujourd'hui c'est pour moi donner ma voix à ceux qu'on a fait taire. À l'heure où les survivants des camps ont pratiquement tous disparus c'est à nous, les interprètes, de transmettre leur histoire. Ce devoir de justice et de mémoire constitue notre nouvel impératif à tous : de sorte que cela ne se reproduise jamais.





« Les violons de l'Espoir » de Amnon Weinstein

Amnon Weinstein s'est donné comme noble mission de perpétuer la mémoire des déportés à travers les violons qu'il restaure, qui ont appartenu à des victimes ou des rescapés de la Shoah. Ses violons reprennent vie lors de concerts particulièrement émouvants partout dans le monde.

Pour sa nouvelle tournée operAct s'associe aux « Violons de l'Espoir » d'Amnon Weinstein et propose de jouer le spectacle sur ses instrument, accompagné de conférences, d'expositions autour de leur histoire extraordinaire.

Atour du spectacle

operAct propose différentes actions culturelles pouvant être associées:

- Lecture par Charles Lewinsky de sa nouvelle "Retour indésirable "
- Conférence de Michel Cymes autour de son livre "Hippocrate en enfer"
- Diffusion du film de propagande de Kurt Geron
- Exposition et lecture autour des « Violins de l'Espoir »
- Collaboration avec les écoles de la région pour monter l'opéra « Brundibar » (composé et créé à Theresienstadt). Les ateliers et la réalisation du spectacle seront encadrés accompagnés et mis en espace par la même équipe et joués dans le décor d'Als ob...

+ around the performance:





Revue de Presse

EXTRAITS

Der Bund — Marianne Mühlemann

Ici au lieu des noms, il y a des sons. Au lieu des pierres tombales, des sphères lumineuses. Même si le spectateur est assis passivement à la périphérie de cette île illuminée et sombre, on se sent au centre de l'action... Un spectacle cohérent qui rend curieux... Il n'existe aucun doute sur le style, l'expression et la virtuosité des interprètes que ce soit I SALONISTI ou l'expressive soprano Gaëlle Méchalé... L'intense «Wiegala» de Ilse Weber résonnera encore longtemps comme l'un des plus beaux moments...

Berner Zeitung — Olivier Meier

Lorenz Hasler et son ensemble ainsi que l'enchanteuse soprano Gaëlle Méchalé interprètent ce répertoire avec raffinement... choisi et arrangé avec une grande subtilité.

Ensuite Kultur und Kunst — François Lilienfeld

Mais comment représenter l'art en enfer sur une scène de théâtre? Stephan Grögler vraisemblablement a réussi l'impossible. On est saisi, ébranlé, parfois même époustoufflé par sa représentation. Les nombreux spectateurs quittent la salle songeurs, bouleversés mais sans être abattus... C'est sûrement le plus bel hommage que «nous» les générations d'après Guerre pouvons donner aux victimes du régime nazi. Cette expérience est rendue possible grâce au niveau exceptionnel de l'ensemble des musiciens I SALONISTI qui sont aussi acteurs dans ce spectacle... Gaëlle Méchalé incarne d'une façon incomparable tant la profondeur et la variété de l'expression de ses sentiments sont indescriptibles.

Thuner Tagblatt — Damaris Oesch

La réalisation scénique de Stephan est très convaincante, elle est à la hauteur de ce que l'on peut attendre pour traiter ce délicat sujet.

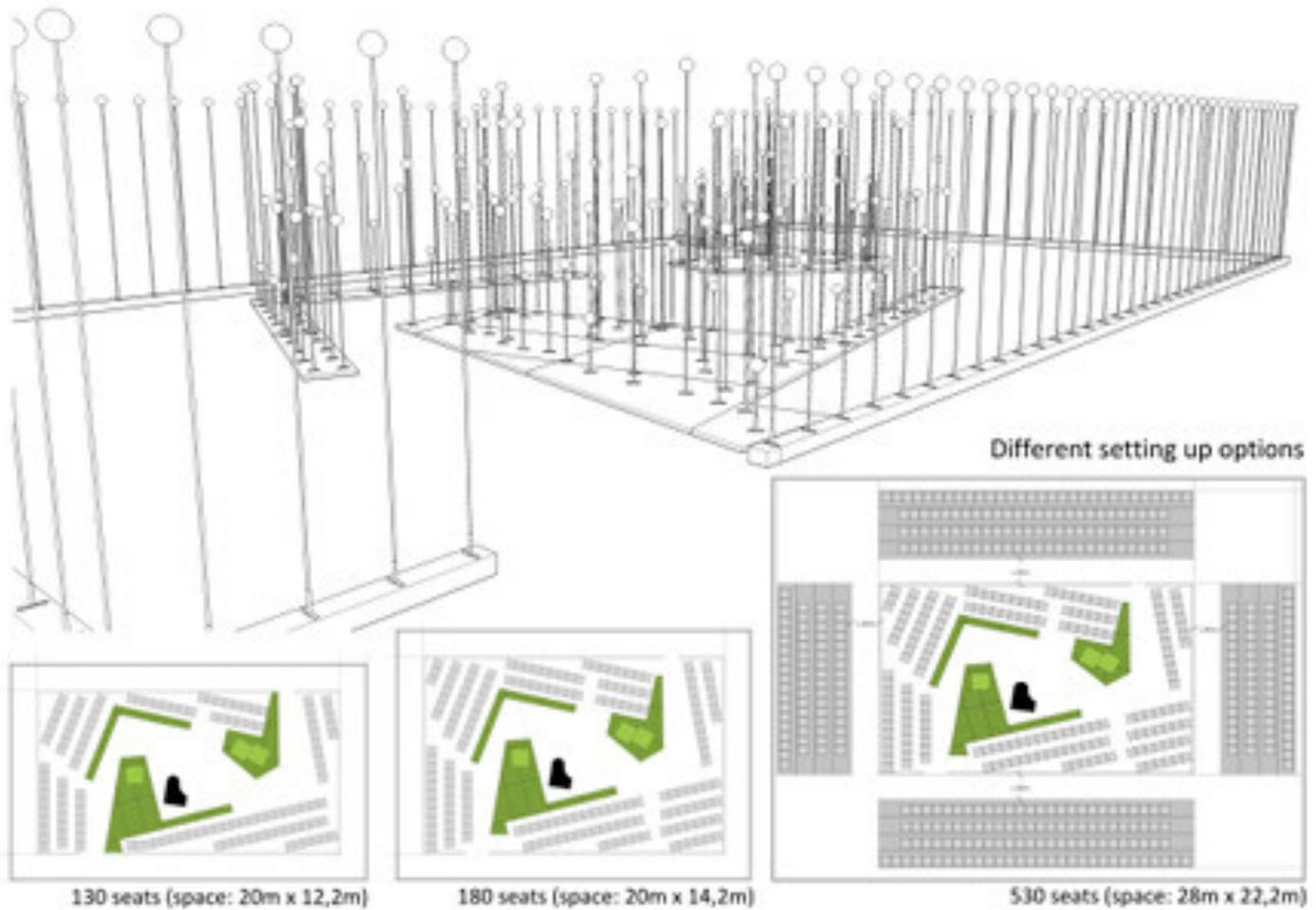
Schweizer Radio und Fernsehen (SRF) — Matthias Haymoz

Ce spectacle nous touche très profondément... J'ai été bouleversé au point d'en avoir les larmes aux yeux.

Différents types d'Implementation possibles

www.operact.eu

- Als ob...VIMEO on : <https://vimeo.com/161952506>



Biographies



I SALONISTI

Quintette

L'ensemble I SALONISTI séduit depuis 34 ans un public fidèle à travers le monde. Il a enregistré de nombreux LP et CD (Harmonia

Mundi, Decca, Sony), participé à des émissions de télévision (WDR, SRF, ORF) ainsi qu'à des musiques de films (Titanic). L'ensemble perpétue depuis sa création la tradition de la musique de salon dans la distribution dite viennoise ; soit 2 violons, un violoncelle, une contrebasse et un piano. Cette tradition avait une fonction extrêmement importante au début du 20^e siècle dans la diffusion de la culture musicale. L'ensemble I SALONISTI a débuté sa carrière en interprétant de nombreux arrangements de l'époque, faisant l'acquisition de quelques 8 000 partitions historiques. Avec le temps, les musiciens ont confié à des arrangeurs le soin d'écrire des adaptations musicales spécifiques. Cette collaboration avec des arrangeurs expérimentés et qualifiés est devenu un élément essentiel du travail de l'ensemble. Certains excellents arrangeurs sont aujourd'hui des collaborateurs réguliers, tels ceux engagés pour le programme de « Als ob... ».

→ www.isalonisti.ch



GAËLLE MÉCHALY

Soprano

Reconnue pour la diversité de son répertoire, la maîtrise avec laquelle, dans un parcours musical riche et éclectique elle passe avec

aisance de l'opéra baroque à l'opéra-comique, de la comédie musicale à la musique contemporaine ou la musique de film, la soprano est saluée par la critique internationale pour sa virtuosité vocale, la clarté de son timbre, son jeu et sa présence scénique. Applaudie sur les plus grandes scènes lyriques, de la Scala de Milan sous la direction de Riccardo Muti aux principaux festivals de musique baroque avec William Christie, Hervé Niquet, à la Fenice de Venise, l'Opéra National de Paris, Teatro Politeama de Palerme... elle est apparue dans les mises en scènes de Pier Luigi Pizzi, Alfredo Arias, Jean-Marie Villégier, Andrei Serban, Adrien Noble... Sa discographie comprends plusieurs enregistrements d'intégrales d'opéras et DVD.

→ www.gaellemechaly.com



STEPHAN GRÖGLER

Conception, mise en scène et scénographie

Régulièrement invité par les plus grands opéras comme metteur en scène et comme scénographe,

Stephan Grögler est reconnu pour son inventivité. Liée à la dimension humaine de sa direction d'acteur, celle-ci a fait sa réputation sur les plus grandes scènes internationales. Stephan Grögler a signé les mises en scène et décors pour : La Sonnambula La Bohème, Blaubart, La Traviata, la Trilogie de Beaumarchais (Rossini, Mozart, Pécou) Rolland (Lully), Niobe et Medeamaterial (Dusapin), Pierrot Lunaire avec Julia Migenes. Du Festival de Santa Fe (USA) au Teatro Comunale di Bologna (Italie), ... de la Monnaie de Bruxelles au Grand Théâtre de Genève, mais aussi à l'Opéra Comique de Paris, à l'Opéra de Lyon... En 2011 il fonde operAct, dont il est le directeur artistique.

→ www.stephan-groegler.com



OPERACT

Compagnie

operAct est une structure autonome créée par le metteur en scène Stephan Grögler. Elle a pour vocation la production

et la diffusion de spectacles vivants et l'ambition de transformer en la renouvelant la relation entre l'Art lyrique et son public, en créant des spectacles itinérants à mi-chemin entre le théâtre musical et l'installation d'art contemporain. Une inventivité au service de partitions pensées pour une formation réduite, dans une économie d'échelle ouvrant à d'avantage de légèreté. Une troupe mobile, des artistes plasticiens venus de différents univers réunis par l'identité d'un projet artistique fort dans des lieux de représentations inattendus. Choisir des sujets en résonance avec l'actualité, qui parlent de nos peurs et de nos joies. Une expérience immersive qui accompagne le public dans une découverte plus immédiate de l'œuvre. Pour operAct, les enjeux sont multiples, à la faveur de l'émotion, avec le but affirmé de donner les clés d'un art musical et visuel à aborder en toute liberté. Les dernières productions operAct : Sortilèges et carafons, Sefarad's, Songs from the Gutter (Tiger Lillies), Pierrot Lunaire Cabaret 30 (Julia Migenes).

→ www.operact.eu

→ **Implantation**

Salle idéale et programmations parallèles

L'implantation scénique unique pour chaque lieu de représentation devient un objet-sculpture-espace théâtrale autonome pouvant être aménagé dans n'importe quel lieu, et cela, sans nécessiter d'équipement de théâtre. Obligation de faire le noir.

→ **Montage : 2 services minimum**

Petite version : un espace plat de 12,20m x 20m minimum pour 130 spectateurs

Grande version : un espace de 22m x 28m minimum pour 500 spectateurs (avec des gradins placé autour de l'espace de jeux)

Fiche technique disponible à la demande.

→ **Programmation parallèle**

Les multiples thématiques permettent d'élargir ce programme avec des programmations parallèles (expositions, projections de film, conférences, ...)



operact

Stephan Grögler, direction artistique

+ 33 6 88 69 38 31

stephangrogler@operact.eu

www.operact.eu